

NEW LINE CINEMA présente

En association avec **VILLAGE ROADSHOW PICTURES**
Une production **ANONYMOUS CONTENT/OVERBOOK ENTERTAINMENT**
Une production **PALMSTAR** et **LIKELY STORY**

Un film réalisé par **David Frankel**

WILL SMITH EDWARD NORTON KEIRA KNIGHTLEY
MICHEAL PEÑA NAOMIE HARRIS JACOB LATIMORE
avec **KATE WINSLET** et **HELEN MIRREN**

B E A U T É C A C H É E

Casting de **JEANNE McCARTHY, C.S.A.** et **RORI BERGMAN, C.S.A.**

Musique de **THEODORE SAPIRO**

Musique supervisée par **JULIA MICHELS** et **DANA SANO**

Montage **ANDREW MARCUS**

Décors **BETH MICKLE**

Directeur de la photographie **MARYSE ALBERTI**

Producteurs exécutifs

TOBY EMMERICH, RICHARD BRENER MICHAEL DISCO MICHEAL
BEDERMAN ANKUR RUNGTA PETER CRON STEVEN PEARL et **BRUCE**
BERMAN

Scénario de **ALLAN LOEB**

Produit par

BARD DORROS, p.g.a., MICHEAL SUGAR, p.g.a., ALLAN LOEB, p.g.a.,
ANTHONY BREGMAN, p.g.a., KEVIN FRAKES, p.g.a.

réalisé par

DAVID FRANKEL

Durée : 1h36

SORTIE LE 21 DECEMBRE

SITE PRESSE

[NEWSROOM: warnerbros.fr/newsroom](http://warnerbros.fr/newsroom)

[Tous nos dossiers de presse, communiqués, actus, projections de presse... etc...](#)



DISTRIBUTION

WARNER BROS. France
115 avenue Charles de Gaulle, 92200 Neuilly sur Seine

CONTACTS PRESSE

Eugénie Pont
Carole Chomand : 01 72 25 10 83
Sabri Ammar : 01 72 25 11 16
Caroline Maréchal : 01 72 25 10 27

BEAUTÉ CACHÉE

SYNOPSIS

Suite à une terrible tragédie, un publicitaire new-yorkais à la réussite exemplaire (Will Smith) se retranche dans la solitude. Alors que ses amis tentent de renouer avec lui, il cherche à percer le mystère de la vie en adressant des lettres à l'Amour, au Temps et à la Mort... Grâce à sa correspondance, il obtient des réponses personnelles inattendues. Il comprend alors qu'Amour, Temps et Mort font partie intégrante d'une existence bien remplie et qu'on peut trouver du sens et de la beauté dans le deuil le plus déchirant...

NOTES DE PRODUCTION

"Le temps, l'amour, et la mort. Ces trois éléments lient tous les êtres humains les uns aux autres. On aspire à connaître l'amour. On aimerait avoir plus de temps. Et on redoute la mort".

BEAUTÉ CACHÉE est un film sur le deuil et le long chemin à parcourir pour retrouver le goût de la vie et redécouvrir l'amour : il évoque notamment ces instants inattendus empreints de joie, de sens et de complicité qui éclairent les moments les plus sombres de l'existence.

"Le film parle de ces choses qu'on tient pour acquises et qu'on ne remarque pas en permanence mais qui sont visibles chaque jour comme le soleil couchant, ou encore de ces petits détails éphémères comme le sourire d'un enfant", David Frankel. "Il y a des milliers d'exemples de beauté cachée, qui sont incomparables car on a tous des conceptions différentes de la beauté. Ce sont ces instants qui nous poussent à aller de l'avant et je pense que ce qui est très fort dans ce film, c'est qu'il nous rappelle qu'il faut prêter attention à ces fragments de vie qui en valent la peine".

La découverte de ces moments, qui tranchent avec les événements tragiques que l'on traverse, est une expérience émotionnelle et spirituelle intime que nous partageons pourtant tous. Comme le film se déroule à New York à l'approche de Noël, la saison des fêtes lui donne son énergie, sa chaleur et sa mélancolie douce-amère : BEAUTÉ CACHÉE raconte l'histoire d'un homme dévasté par le deuil qui retrouve peu à peu goût à la vie, et met en scène sa trajectoire avec compassion, candeur, une pointe d'humour et la certitude qu'on ne peut pas tout expliquer.

"Après une tragédie, notre perception du monde, nos émotions et nos rapports aux autres peuvent être magnifiques", commente le scénariste Allan Loeb qui est aussi l'un des producteurs du film. "Cette expérience peut vraiment transformer un homme"...

Will Smith incarne Howard, le protagoniste, homme traumatisé qui a perdu pied : *"Le thème de BEAUTÉ CACHÉE nous a tous séduits : le film suggère en effet que même si on traverse des moments très difficiles, quelque chose d'exceptionnel peut se produire – il suffit de savoir le chercher pour le trouver", dit-il. Affirmant que LA VIE EST BELLE est l'un de ses films préférés, et une source d'inspiration, il poursuit : "La plupart des acteurs que David a contactés ont immédiatement été d'accord pour participer au film. On voulait tous faire partie de cette aventure sur grand écran".*

Pour Loeb, c'est une idée qui a peu à peu fait son chemin dans son imagination jusqu'à l'obsession : *"C'est venu petit à petit, sur une longue période, alors que j'écrivais d'autres films. C'était comme une petite musique dans ma tête, qui ne cessait de résonner : il s'agit de l'histoire d'un homme qui écrit des lettres à des entités abstraites comme le temps, l'amour et la mort, et des raisons le poussant à agir ainsi"*.

Avant le drame qui l'a frappé, Howard était un publicitaire à la brillante carrière, directeur de sa propre agence, pour qui les mots représentaient un outil marketing de tout premier ordre pour persuader et motiver. Dans une scène qui évoque son ancienne passion, on le voit adresser à une foule conquise cette déclaration : *"Trois choses rattachent chaque être humain à la Terre : on aspire à l'amour, on voudrait avoir plus de temps et on a peur de la mort"*.

Après la disparition tragique de sa petite fille de 6 ans suite à une maladie, Howard sombre peu à peu et ces concepts prennent de plus en plus d'importance. Il se retire alors du monde et refuse tout contact, la seule communication qu'il établit passant par des lettres pleines de colère qu'il adresse à l'Amour, au Temps et à la Mort.

"Il est en proie à ces questionnements d'ordre philosophique et il cherche des réponses dans l'univers", déclare Frankel. *"Comme un Roi Lear des temps modernes, pour ainsi dire, lançant ses imprécations à la face des dieux"*.

"On les appelle abstractions, mais bien évidemment, on sait qu'elles n'ont rien d'abstrait", poursuit le producteur Michael Sugar. *"Ce sont elles qui nous font aller de l'avant. Tout cinéaste aspire à faire un film qui soit à la fois divertissant et profondément émouvant et je pense que celui-ci aborde ce qu'il y a de plus important dans la vie. C'est pour cela que, comme nous tous, j'ai été complètement bouleversé quand j'ai lu le script"*.

Finalement, l'obsession d'Howard donne à ses amis une idée pour le faire sortir de son mal-être, en lui permettant d'affronter ces fameuses abstractions. Il faut dire qu'ils ont déjà tout essayé, de l'aide psychologique traditionnelle pour personnes en deuil aux rituels chamaniques : tous leurs efforts pour lui prodiguer réconfort et sérénité ont été vains.

Les amis d'Howard, Whit (Edward Norton), Claire (Kate Winslet) et Simon (Michael Peña), sont aussi ses plus proches collègues et associés : même si leur inquiétude est sincère, leur stratagème a aussi un côté pratique. En effet, le désintéret d'Howard pour les problématiques les plus concrètes a mené son agence au bord de la faillite et ils doivent à présent trouver rapidement un investisseur pour tenter de la sauver.

Le producteur Anthony Bergman raconte : *"Il est en train de détruire sa propre agence car il n'arrive plus à s'impliquer dans quoi que ce soit, et ses amis et collègues ont peur de perdre tout ce à quoi ils ont travaillé ensemble. Ils décident alors de prendre les choses en main : ils le font pour l'entreprise et pour les centaines de gens qui y travaillent mais surtout par amour – ils le font pour lui"*.

"C'est une véritable opération, quelque chose d'assez radical mais qui part d'un bon sentiment", ajoute Frankel.

C'est ainsi qu'un beau jour, alors qu'il est assis sur son banc habituel au parc canin, une femme à l'allure sûre d'elle et très élégamment vêtue de bleu s'assoit près de lui. Elle tient une lettre qu'il a récemment adressée à la Mort. Le prenant complètement par surprise, elle se présente comme étant la destinataire de cette missive. Quand Howard, incrédule, prend peur et s'éloigne, elle lui rappelle que les gens cherchent tous des réponses dans l'univers mais que peu d'entre eux ont la chance de pouvoir obtenir des réponses directes. Et c'est ainsi que tout commence...

"C'est une histoire très touchante mais teintée d'humour. C'est aussi le cas des relations souvent pleines d'espièglerie qu'entretiennent les personnages et du fonctionnement de la nature humaine", analyse le réalisateur en commentant cette scène pour le moins inhabituelle où Howard rencontre la Mort et sa réaction qui oscille entre incrédulité, curiosité et répulsion. *"Pour moi, le plus grand défi était d'arriver à équilibrer ces moments avec la gravité des personnages et des thématiques qui le sont tout autant".*

La dame en bleu est incarnée par Helen Mirren, qui, comme ses partenaires et les producteurs, a aussitôt été séduite par l'intrigue. *"C'est original",* dit-elle. *"Je n'avais jamais rien lu de tel et le principe même du film comme ses implications m'ont tout de suite emballée. C'est un formidable postulat dramatique. En réalité, chacun d'entre nous a son propre regard sur ces questions car elles sont intimes et personnelles. Mais ce sont, sans aucun doute, les enjeux les plus importants au monde. Ce sont ceux qui demandent le plus d'imagination et avec lesquels nous avons à composer toute notre vie".*

"J'avais probablement lu 20 ou 30 pages du script quand j'ai été saisi", confie le producteur Kevin Frakes. *"Je savais que ça allait être un scénario formidable mais je ne m'étais pas rendu compte que ça allait autant me toucher personnellement. J'étais en larmes, ça m'a vraiment bouleversé et c'est comme ça que j'ai su que je devais absolument faire ce film. Pour moi, il parle du miracle de la vie... la naissance et la mort. Et quand un être meurt, son âme reste près de nous. C'est mon interprétation de BEAUTÉ CACHÉE".*

En même temps, remarque Edward Norton, on trouve dans le film *"une légèreté de ton qui n'empêche pas d'aborder des thèmes très poignants, et ce mélange me rappelle un peu le cinéma de Billy Wilder. Si on regarde certains films des années 1930 et 1940, ils arrivaient parfois à évoquer des thèmes très sérieux tout en étant assez légers. Quand on voit ce genre de films, on s'émerveille du talent des cinéastes et des acteurs, capables de restituer ces nuances. Et quand j'ai lu ce scénario, j'ai trouvé qu'il représentait un défi de cet ordre-là. Cet équilibre entre de multiples tonalités est intéressant".*

"On savait que David était passé maître dans l'art de susciter humour et émotion sans être dans la manipulation. Il a toujours été excellent à restituer des atmosphères très particulières dans ses films", déclare Sugar.

Tout aussi important, "Il a été capable d'obtenir des interprétations très réalistes de ses acteurs qui rendent l'histoire la plus authentique possible, tout en laissant au spectateur la possibilité de ressentir que cette histoire recèle une part indicible. Ces événements ont une profonde résonance et le deuil comme l'amour ont du sens : ce n'est pas un hasard si tous ces éléments narratifs se conjuguent dans le film. J'espère qu'il donnera aux spectateurs la même satisfaction qu'on peut éprouver en découvrant une histoire qui transcende largement ses seuls enjeux dramatiques", confirme le producteur Bard Dorros

Au fil de la narration, on plonge aussi dans le parcours et les aspirations d'autres personnages, au-delà de leur intérêt pour Howard. On comprend que cette histoire est aussi la leur : on est sensible aux problèmes qu'ils affrontent et à leurs ambitions. En réalité, le principe de "beauté cachée" les touche tour à tour, d'une manière qu'ils n'auraient jamais envisagée. *"Dans chaque scène, j'ai essayé de me focaliser sur les relations entre les personnages, sur ce qui les pousse les uns vers les autres et sur ce qu'ils cherchent dans la vie", confie Frankel.*

Outre Will Smith, Edward Norton, Kate Winslet, Michael Peña et Helen Mirren, le casting du film réunit également Keira Knightley et Jacob Latimore dans les rôles de l'Amour et du Temps, ou encore Naomie Harris, sous les traits d'une thérapeute spécialisée dans le soutien aux personnes en deuil.

En situant le film pendant la saison des fêtes de fin d'année à New York, les producteurs ont pu utiliser la splendeur incomparable de la ville et ses jeux de lumière pour souligner l'idée inhérente au film que le public est libre d'interpréter à sa guise : l'existence de forces invisibles gouvernant nos vies...

"Ce n'est pas exagéré de dire qu'il y a une atmosphère joyeuse et féerique à New York à l'époque de Noël, entre les arbres décorés et les illuminations dans toutes les rues", poursuit Frankel. "C'est comme se retrouver dans une boule de neige qu'on a secouée avec tous les flocons qui tourbillonnent et qui reflètent la lumière".

Ce décor festif offrait un cadre idéal pour cette histoire qui traite de la beauté sous toutes ses formes et qui, ajoute-t-il, *"renvoie à notre imagination et à la façon dont le monde devrait fonctionner et, pour le dire plus simplement, parle du triomphe de l'amour et de l'esprit de fraternité".*

CASTING ET PERSONNAGES

***"On vous a accordé un don, un lien très fort à toute chose.
Regardez mieux, je vous le promets, c'est là".***

Les écroulements de centaines de domino sont l'un des repères visuels du film : Howard se perd dans leur contemplation lorsqu'il les place selon des configurations élaborées avant de les faire tomber en cascade. Heureusement pour les producteurs, le tournage de BEAUTÉ CACHÉE s'est déroulé de manière tout aussi fluide.

"Will Smith a été le premier acteur à donner son accord et après ça, ça a été au tour d'Helen Mirren et puis de tous les autres acteurs", raconte Bergman. "Je pense qu'ils ont senti qu'il s'agissait d'un projet pas comme les autres. Le thème des dominos qui tombent est un élément qui traverse tout le film et d'une certaine manière, faire ce film ressemblait un peu à ça".

"Ce sont des acteurs passionnés qui aiment leur métier et qui adorent tourner des films", reprend Frankel. "Ils sont tous au sommet de leur carrière et ont brillamment joué ensemble. Chaque jour, on découvrait quelque chose de nouveau dans le scénario et des manières inédites d'enrichir ces personnages mais ce qui était constant, c'est que tout le monde était ému. Je ne pense pas qu'une seule personne ayant lu le script n'ait pas fondu en larmes, et pendant le tournage, l'humour était quasiment de toutes les scènes et c'est ce qui rend ce film si mémorable".

"Le casting s'est avéré passionnant car les possibilités étaient infinies", poursuit-il. "Les rôles ont été écrits d'une façon telle qu'ils n'impliquaient pour la plupart aucune contrainte de sexe, d'appartenance ethnique ou d'âge : il s'agissait juste de dénicher le bon interprète pour camper chaque personnage en se l'appropriant".

Frankel a travaillé en étroite collaboration avec le scénariste et producteur Loeb, car ce dernier a ciselé les dialogues et certains traits de caractère des personnages. Une démarche inhabituelle et fort appréciée pour ce vétéran d'Hollywood : *"On a beaucoup écrit pendant le tournage même", se rappelle-t-il. "Non pas pour changer la structure de la scène mais davantage pour s'adapter aux personnalités de nos comédiens. On n'écrit pas pour Will comme on écrit pour Edward ou Kate, et chacun apportait aussi son propre point de vue. J'étais chaque jour présent sur le plateau pour travailler avec les acteurs, et j'en sais vraiment gré à David car il est très rare qu'un réalisateur accorde à un auteur autant de liberté sur un tournage".*

Howard

Pour Howard, les producteurs cherchaient un acteur capable de camper son personnage dans toute sa complexité tout en restant crédible et attachant. Il devait aussi être capable de suggérer générosité et humour ainsi qu'un grand cœur même si ces qualités ne sont pas immédiatement perceptibles. *"Will Smith est une vedette au charisme incomparable. Le rôle d'Howard devait être joué par un acteur auquel le public peut s'identifier totalement et Will était l'homme de la situation"*, déclare Sugar.

"Il n'a jamais perdu de vue les nuances du rôle et il a fait en sorte d'insuffler de la légèreté même dans les scènes les plus dramatiques", remarque Frankel. *"C'était surprenant de voir à quel point Will pouvait trouver un naturel comique chez un personnage qui souffre tellement, comme lors de sa rencontre avec Helen Mirren dans le parc. Je pense que cela témoigne de sa bonne humeur naturelle"*.

"Howard est le genre de type qui pensait avoir tout compris de la vie", raconte Smith. *"Il se voyait lui-même comme un expert et un gourou du marketing. Un type vraiment génial, affectueux, sachant dispenser des conseils et aider ses amis. Un gagnant en quelque sorte. Mais quand il perd sa fille, son univers est totalement bouleversé et il perd sa faculté de compréhension du monde"*.

"Il a dû apprendre à composer avec le deuil", souligne Smith en parlant de son personnage qui au départ se met à consulter quantité de livres de philosophie et de thérapie qui jonchent désormais le sol de son appartement. *"Il essaie de trouver du sens à sa souffrance et une raison de vivre. Intellectuellement, il comprend que la mort fait partie de la vie et que rien ne dure, qu'il faut accepter et se résigner, mais arriver à mettre ça en pratique est bien plus difficile et exige un effort supplémentaire"*.

La vie d'Howard, en effet, consiste en un nombre limité d'activités qu'il répète chaque jour avant de s'écrouler sur son lit sans trouver le sommeil. Il se rend chaque jour au bureau mais reste des heures à aligner des dominos. En journée, il se rend au parc canin et, la nuit, il sillonne les rues à vélo, sans aucun but. Parfois, il s'arrête devant des fenêtres illuminées où il aperçoit des gens assis en cercle, en train de se confier leur peine et de se reconforter. Mais il n'ose jamais franchir leur porte.

"Quand la mort frappe de façon imprévue, quand un enfant meurt devant ses parents, c'est comme si le cycle de la vie se brisait et on n'est pas génétiquement programmé pour endurer ça", suggère Frankel. *"Est-ce qu'Howard est fou ? Je pense que le deuil peut plonger un être brillant et intelligent dans des abîmes de souffrance et de ténèbres qu'il n'aurait jamais pensé traverser"*.

Les gens réagissent différemment au deuil et trouvent diverses parades pour tenter de le supporter, comme le suggère le film. Il n'y a pas de bonne manière de procéder et pas de jugement à formuler. Mais dans le cas d'Howard, il ne le supporte pas du tout : *"Il est dans*

une impasse, dans un état d'immobilisme permanent et il ne sait pas comment se remettre à vivre", explique Dorros.

Seul réconfort d'Howard : ces lettres qu'il envoie au Temps, à l'Amour et à la Mort. *"Ça commence comme une démarche cathartique, une façon pour lui de se libérer de ses émotions, de sa colère et de ses désillusions. On peut tous comprendre ça",* confie Will Smith.

Mais c'est alors qu'un événement totalement imprévu se produit...

Whit, Claire et Simon

Même si Howard a baissé les bras, ses amis, eux, n'ont pas perdu foi *en lui*.

Si Howard a pu bâtir une telle carrière et une agence aussi florissante au fil des années, c'est aussi grâce à l'appui et au talent de ses associés les plus proches : Whit, l'inventeur dont le nom figure aux côtés de celui de Howard sur le fronton de l'entreprise, Yardsham Inlet, Claire, leur brillante directrice financière et Simon, le juriste de l'agence. Ils, D'abord jeunes et brillants salariés, puis devenus associés, ils ont tous évolué ensemble au sein de la structure. Autant dire que leurs vies sont intimement mêlées puisqu'ils partagent des relations professionnelles, amicales et familiales.

Ensemble, ils ont tout essayé pour sortir Howard de l'abîme – en vain. Ils ont aussi beaucoup de mal à faire vivre l'agence en son absence. Sans ses contacts et sa créativité, les profits et les contrats se sont taris au point que leur seule option semble être de vendre. Une offre leur a été faite mais Howard est l'actionnaire principal et il ne semble pas s'y intéresser.

"Dès la première scène, on devine à quel point ils sont proches", explique Edward Norton qui joue Whit. *"On sait tout de suite qu'ils sont les meilleurs amis du monde et c'est pourquoi ce qui les sépare désormais est aussi douloureux".*

"Edward a beaucoup étoffé son personnage. Tous les acteurs ont travaillé avec Allan pour définir les contours de leur rôle, et grâce à Ed, Whit est devenu un homme complexe et émouvant. Il l'était déjà au départ mais il s'est encore enrichi ", intervient le réalisateur.

On voit bien que c'est surtout Whit qui regrette le Howard d'autrefois, et c'est lui qui a l'idée de mettre en œuvre un plan des plus saugrenus pour essayer de le faire redevenir lui-même : *"Au début, Claire pense que c'est une blague",* affirme Kate Winslet. *"Elle a l'habitude que Whit ait des idées un peu farfelues mais malgré tout, elle ne pense pas une seconde que ça puisse fonctionner. Quand elle comprend qu'il est sérieux et qu'ils pourraient faire ça tous ensemble, elle se met à croire sincèrement qu'ils peuvent venir en aide à Howard".*

En réalité, au-delà de leur souci sincère de lui venir en aide, ils ont tous leurs propres difficultés qu'ils ne perçoivent ou n'acceptent pas totalement – mais qui ont une incidence sur le déroulement de l'intrigue.

Whit, par exemple, semble au départ conforme à l'image qu'il veut donner de lui : créatif, sûr de lui, charmant, sans le moindre souci et espérant que sa prochaine histoire d'amour sera la bonne. *"Cependant, il a fait par le passé de nombreuses erreurs et a du mal à accepter sa vie actuelle : il pensait être le roi de l'univers mais son mariage est un échec, sa fille lui en veut beaucoup, il vit dans le Queens avec sa mère qui est sénile et l'agence est en train de sombrer"*, détaille Frankel.

Whit a vraiment de très mauvais rapports avec sa fille. Et même s'il en souffre, il ne sait pas comment s'y prendre pour améliorer leur relation et ne pense même pas que ce soit possible. *"Ce qu'il vit peut faire sens pour ceux qui ont du mal à trouver l'amour ou qui ont des relations problématiques avec leurs enfants"*, poursuit Norton. *"Allan et David ont vraiment bien travaillé et concocté des personnages dont le spectateur peut se sentir proche. Ils sont accessibles et attentionnés : quand on voit Whit s'occuper de sa mère, on découvre sa vraie nature"*.

"À mon avis, Whit estime que s'il peut se reconstruire financièrement, il pourra rétablir sa relation avec sa fille", dit-il encore. *"Mais dans le film, on voit que les personnages finissent par comprendre que la solution à leurs problèmes n'est pas celle qu'ils envisagent ou dont ils pensent avoir besoin. Au contraire, il leur faut avant tout se confronter à certaines vérités personnelles"*.

Pour Claire, cette démarche est très difficile, puisqu'elle évite d'affronter la vérité depuis très longtemps. À bien des égards, elle est très maternelle, apportant par exemple des plats préparés à Howard tous les soirs, même si sa porte lui est constamment fermée. Elle a négligé certains aspects de sa vie personnelle pour canaliser toute son énergie et sa passion dans l'agence et sa carrière.

"Claire a toujours fait passer le travail avant tout et elle en a oublié certaines choses importantes – jusqu'à présent. Mais elle approche de la quarantaine et elle a envie d'avoir un enfant. Est-il trop tard ?", s'interroge Frankel.

"Elle veut être maman plus que tout, et c'est un vrai problème pour elle. Ce qui m'a frappée chez Claire, c'est qu'en raison de son statut professionnel impressionnant, elle doit toujours avoir l'air très forte alors qu'en fait, elle dissimule beaucoup de choses", déclare Kate Winslet. *"Seules quelques personnes sont au courant de son désir d'enfant et elle est dorénavant prête à mettre en œuvre son projet toute seule, ce qui demande énormément de courage"*.

Pour elle, souligne Bregman, l'échec potentiel de l'agence aurait un goût particulièrement amer car *"tout ce qu'elle a construit est en jeu et que cela l'oblige à affronter"*

tout ce qu'elle a sacrifié au nom de l'agence. C'est une situation à laquelle Kate apporte beaucoup d'empathie", dit-il.

Quant à Simon, incarné par Michael Peña, la survie de l'agence relève d'un enjeu encore plus important : *"Simon serait venu en aide à n'importe lequel d'entre eux s'il ou elle souffrait du même état. Pour lui, c'est d'une nécessité absolue",* explique-t-il.

Bien évidemment, il se sent aussi responsable vis-à-vis de sa femme et de son fils : il est très inquiet pour l'avenir et a peur de ne pouvoir subvenir à leurs besoins. Une angoisse qu'il ne partage pas avec ses proches car il ne veut pas leur communiquer ses appréhensions.

Un événement se produit pourtant dans la vie de Simon, susceptible de perturber son existence et celle de sa famille. Mais là encore, il ne veut pas en parler à sa femme ou à son fils, même s'il a tort.

"Quand j'étais plus jeune, je ne pense pas que j'aurais accepté ce rôle car je n'aurais pas su comment l'interpréter", avoue en toute honnêteté l'acteur. *"Maintenant que j'ai mûri et que je suis devenu père, j'ai changé. Auparavant, je n'avais jamais peur de prendre l'avion par exemple, mais dorénavant je suis plus inquiet car je me dis que si quelque chose m'arrivait, je ne voudrais pas faire vivre ça à mon enfant, même si on sait qu'un jour ce sera inévitable. C'est ce genre de choses auxquelles on pense et c'est pourquoi j'adore ce type de films. Ma petite amie et moi marchons parfois dans la 34^e rue et je ne peux m'empêcher de penser au film MIRACLE SUR LA 34^e RUE".*

"En tant que juriste, Simon est pragmatique et très méticuleux et il doit gérer des situations d'une grande gravité. Pourtant, Michael lui donne une dimension de légèreté qui rend son personnage encore plus profond. Avec Michael, on ne sait jamais ce qu'on va voir à l'écran : il est toujours d'une merveilleuse spontanéité", raconte Dorros.

"On tenait vraiment à ce que ces personnages soient tout à fait crédibles et qu'ils soient donc imparfaits. Howard n'est pas le seul qui a besoin de prendre du recul et de panser ses blessures : tous les trois en ont besoin. Cette expérience est aussi la leur et ils en retirent également des enseignements", poursuit Loeb.

Le plus frappant, c'est que Whit, Claire et Simon ne se penchent sur leurs propres problèmes qu'au moment où ils échafaudent un plan pour redonner goût à la vie à Howard. Pour Bregman, c'est dans la logique des bonnes intentions : *"Charité bien ordonnée commence par soi-même, et ce que ces personnages font pour soutenir celui qu'ils aiment leur permet de combler des manques dans leur propre existence. J'aime à penser que c'est la même chose en amour. Pour paraphraser les Beatles, 'the love you take is equal to the love you make' [l'amour qu'on reçoit est égal à celui qu'on donne, NdT]"*

Que diriez-vous à l'Amour, au Temps et à la Mort ?

"Pour moi, le scénario est une sorte de cheval de Troie qui dissimule les trois enjeux les plus importants de l'existence. Et je voulais en parler non pas du point de vue d'un chœur de tragédie antique mais littéralement de la bouche même de l'Amour, du Temps et de la Mort", explique Loeb en évoquant le postulat de départ de BEAUTÉ CACHÉE.

C'est dans ce but qu'il a ciselé des personnages qui doivent avant tout définir et incarner ces enjeux afin de déstabiliser Howard et de le bousculer dans ses convictions. Au cours de rencontres en face-à-face, l'Amour, le Temps et la Mort remettent en question sa perception de leur rôle dans l'univers et de leur signification à ses yeux.

"On s'est bien amusés avec ces personnages", se souvient Frankel. *"Il y a celui d'Helen Mirren, Brigitte, qui affronte Howard sur sa conception de la Mort, celui de Keira Knightley plaidant la cause de l'Amour et celui de Jacob Latimore venant lui parler du Temps".*

"On a beaucoup médité sur l'amour tandis que les gens évitent de parler de la mort même si tout le monde y est confronté : quand elle vous tombe dessus, on perd toute frivolité. On ne peut voir que ce qui est essentiel. Et pour moi, l'idée du temps était le concept philosophique le plus difficile à envisager dans le contexte d'une scène comique mais je pense que Jacob Latimore a parfaitement su l'incarner. C'était vraiment intéressant de réfléchir à tous ces concepts et de développer leurs arguments car finalement personne ne possède de réponse", détaille Will Smith.

La lettre la plus récente d'Howard à l'Amour se termine par un simple "Adieu" et il revient à Amy, jouée par Keira Knightley, de lui faire comprendre qu'abandonner tout espoir en l'Amour n'est pas envisageable. Au contraire, c'est maintenant que l'amour compte plus que tout. *"Elle très sensible au chagrin d'Howard, car la compassion fait partie de l'amour, et elle lui parle en usant de mots plein de tendresse. Mais elle veut lui faire comprendre que l'amour ne concerne pas seulement les moments où tout va bien : il est aussi présent quand on souffre terriblement du manque ou de la perte d'un être cher – et cela n'atténue en rien la force de cet amour",* raconte l'actrice.

"C'est un concept vraiment original, et comment refuser un projet où l'on vous demande d'incarner l'amour ?", poursuit-elle.

L'actrice profitait d'un peu de repos et ne cherchait pas particulièrement à reprendre le chemin des plateaux quand BEAUTÉ CACHÉE lui a été proposé : *"J'ai un bébé et je venais juste de finir un film difficile : je ne voulais pas vraiment tourner à ce moment-là. J'ai donné le scénario à ma mère, surtout pour qu'elle puisse me dissuader de donner mon accord et m'encourage à rester chez moi pour passer du temps avec mon bébé et me reposer. Mais elle l'a lu et m'a téléphoné en larmes en me disant qu'elle n'avait pas ressenti une telle émotion depuis longtemps. Je pense que le film parle d'un sujet qui nous fait tous*

peur, et pourtant on y sent un incroyable sentiment d'apaisement et d'optimisme. Je ne sais pas ce que les spectateurs vont personnellement ressentir mais ça m'a beaucoup touchée. En outre, je ne savais pas trop comment ça allait se terminer et c'était très motivant".

Quand le personnage de Keira Knightley ne s'épanche pas auprès de Howard, elle passe du temps à bavarder avec Whit, surtout pour repousser ses avances incessantes : ces séquences donnent au film un ton plus léger. Pour Whit, il s'agit d'une réaction instinctive face à toute belle femme qui croise son chemin, mais cela le distrait aussi de ce dont il a vraiment besoin : le courage d'affronter la colère de sa fille et de déceler l'affection qui se dissimule sous cette agressivité, avant que la fracture entre eux ne devienne insurmontable.

Pendant ce temps, Howard est abordé par le Temps, incarné par Jacob Latimore, sous la forme d'un jeune dur à cuire nommé Raffi qui surgit toujours là où Howard s'y attend le moins : à son bureau, ou encore roulant à ses côtés en skate-board quand Howard fait du vélo et s'agrippant dangereusement à sa selle...

Dans ses lettres, Howard s'est montré particulièrement dur envers le Temps et reçoit des réponses du même ordre. *"Howard écrit au Temps ce que tout père aimerait lui dire s'il en avait la possibilité",* concède Latimore. *"Tu n'es rien, tu es pétrifié, tu assassines la beauté et tu gâches tout"; en gros, il voudrait être avec son enfant pour l'éternité mais malheureusement, ça ne marche pas comme ça. Je fais du skate à ses côtés pour attirer son attention et lui faire comprendre ça en lui balançant au visage qu'il a tort. Le temps est un don et il le gâche en ne faisant rien et en le laissant filer. Il y a encore beaucoup de raisons de vivre. Nos conversations suscitent de la frustration mais je dois me persuader que ça l'aide, même s'il ne le comprendra que plus tard".*

Latimore a même pris un risque pour son rôle, qu'il est prêt à révéler : *"Alors que je m'apprêtais à repartir à la fin de mon audition, David m'a demandé si je savais faire du skate-board. En tant qu'acteur, j'ai appris à toujours dire oui à tout et j'ai donc répondu 'absolument, donnez-moi un skate, je peux en faire'. Quelques semaines plus tard, j'ai obtenu le rôle et j'ai dû trouver un skate-board et apprendre à en faire".*

Quand Raffi n'est pas en train de pourchasser Howard pour l'invectiver dans l'espoir de corriger ses attentes du temps, il noue un lien complètement différent avec Claire. En effet, celle-ci souffre également du passage du temps, prenant conscience qu'elle a raté de nombreuses opportunités. *"Parfois, il faut lâcher prise et renoncer à ce qu'on désire, apprendre à vouloir quelque chose d'autre et comprendre que si on ne peut remonter le temps, on peut néanmoins changer ses objectifs en profondeur",* déclare Frankel. *"Ça peut sembler beaucoup à accepter en seulement quelques rencontres mais parfois cela suffit".*

Mais ce sont les conversations d'Howard avec celle qui parle au nom de la Mort qui le perturbent le plus. D'abord, sans doute parce qu'elle n'est pas du tout comme il l'avait imaginée. C'était un choix délibéré du scénariste, qu'Helen Mirren a ensuite davantage

personnalisé en livrant une interprétation radicale, avec un humour pince-sans-rire et une étincelle dans le regard...

"Howard défie la Mort, il polémique et montre sa colère", souligne l'actrice. "C'est un homme qui éprouve la douleur la plus indicible qui soit. Il a perdu pied et ne sait plus quelle attitude adopter en raison du terrible traumatisme qu'il a vécu".

Par conséquent, sa stratégie consiste à le surprendre de toutes les manières possibles. *"Helen a considéré que la Mort possède un formidable sens de l'humour et au cours de ses rencontres avec Will, elle prend dès le départ le parti d'une approche presque espiègle, qu'elle nuance ensuite en témoignant d'une compassion tout aussi importante", analyse Frankel.*

En agissant ainsi, Helen Mirren affirme que son personnage est en phase avec le thème principal du film : *"Le fait qu'on puisse trouver quelque chose de positif, de beau et d'inattendu dans les circonstances les plus terribles est propre à la nature humaine et aux rapports entre les êtres humains : c'est là l'essentiel de cette histoire – cette idée de beauté cachée – et j'espère que les spectateurs tireront de ce film optimisme et envie de profiter de la vie".*

Brigitte (Helen Mirren) montre d'ailleurs le même visage aux autres personnages du film, trouvant en Simon (Peña) une sorte d'alter ego qui la comprend et partage sa vivacité et sa tendresse. En fait, il se sent tellement en phase avec elle qu'il lui confie ce qu'il a caché à sa famille et à ses amis. *"Elle essaie de le convaincre qu'il doit prendre du recul et partager son secret avec ses proches", poursuit l'actrice.*

Quand tu seras prêt à en parler : Madeline

Confronté à ces questionnements et à ces émotions fortes, Howard trouve un refuge au beau milieu de la nuit new-yorkaise : un espace où un groupe de personnes se réunissent pour l'occasion. S'ils sont tous différents, ils partagent la même souffrance et se rassemblent pour évoquer ensemble ceux qu'ils ont perdus, se montrer des photos et s'apporter mutuellement du réconfort.

Souvent, Howard s'approche de leur lieu de réunion : il regarde de loin par la fenêtre et observe les gestes doux et le sourire bienveillant de celle qui anime ce groupe. Elle regarde parfois dans sa direction mais c'est là qu'il fait demi-tour.

Madeline (Naomi Harris) est thérapeute spécialisée dans l'aide aux personnes en deuil. Comme les membres de son groupe, elle a perdu un enfant mais son attitude est tout le contraire de celle d'Howard : *"Je pense que peu après sa tragédie, Madeline a commencé à chercher à faire le travail du deuil et elle s'est très rapidement orientée vers ces groupes de parole. Ce que j'admire chez elle, c'est sa force. Elle est très aimante et courageuse car*

elle sait affronter son deuil : elle est déterminée à en retirer ce qu'elle peut et à ce que ça la fasse évoluer, tandis qu'Howard fuit tout cela. Il ne peut l'affronter, il n'arrive même pas à l'envisager", explique Naomi Harris.

Madeline trouve la guérison dans son travail : *"Elle a décelé dans son propre chagrin le moyen de donner un sens à sa vie en aidant les autres dans leur travail de deuil et je trouve cela très touchant",* ajoute l'actrice. *"Du coup, quand elle aperçoit le visage tourmenté d'Howard par la fenêtre, elle a vraiment envie d'aller à sa rencontre".*

"Madeline manifeste un intérêt tout particulier pour Howard : elle sent qu'avec un peu de persévérance, il pourrait devenir membre de son groupe et qu'elle pourrait vraiment l'aider", commente Frankel. *"Entre Naomi et Will, l'alchimie était extraordinaire – c'était un sentiment puissant. Elle a cette faculté incroyable d'exprimer des émotions profondes".*

Et l'un des dons de Madeline, c'est sa patience. Elle espère qu'un jour, lorsqu'il sera prêt, Howard franchira la porte et participera au groupe : quand il le fera, elle sera là pour lui.

"Let's Hurt Tonight"

L'idée d'un travail sur soi pour soulager sa peine est évoquée par une version spécifique de la dernière chanson de OneRepublic, "Let's Hurt Tonight". Écrite et produite par le chanteur du groupe Ryan Tedder et Noel Zancanella, elle est interprétée par OneRepublic spécialement pour le film. Le morceau avait déjà été enregistré quand un collègue de Tedder qui avait assisté à une projection anticipée de BEAUTÉ CACHÉE s'est rendu compte de l'incroyable proximité thématique des deux projets. Tedder a fini par contacter les producteurs pour voir le film lui-même : *"Ils m'ont prévenu que j'allais être bouleversé, que ça allait vraiment me toucher, et ça a été le cas, ce qui n'arrive jamais",* se souvient-il. *"Je suis père, et pour un parent, l'idée qu'on puisse perdre son enfant est la pire chose qu'on puisse imaginer. Dès le départ, on est cloué sur place, puis on est confronté aux visages de la Mort, du Temps et de l'Amour. C'est un concept fantastique".*

"La seule chose qu'on a modifiée pour le film, c'est l'introduction instrumentale et on a ajouté des cordes", poursuit-il. Et pour illustrer les notes d'optimisme de la fin du film, la version remixée de la chanson "Let's Hurt Tonight" illustre le générique de fin.

TOURNER À NEW YORK

À l'intérieur de la boule de neige

David Frankel avait une idée précise de l'esthétique qu'il voulait donner à BEAUTÉ CACHÉE : *"Grâce aux décors et à la lumière, on voulait rendre le film le plus beau possible, et faire en sorte que les décorations et les lumières scintillantes soient omniprésentes".*

"Au cours de notre premier rendez-vous, David Frankel m'a expliqué que la période de Noël à New York, surtout à Manhattan, avec toute la féerie et les décorations qui accompagnent la préparation des fêtes, serait une image très forte. Tous les Américains savent à quoi ressemble la ville à ce moment de l'année et veulent participer aux festivités. C'est l'ambiance que l'on préfère dans la plus grande métropole des États-Unis et il tenait à restituer cet esprit", commente Loeb.

C'est dans cette optique que l'essentiel du tournage s'est déroulé en décors réels, de février 2016 dans l'Upper East Side de Manhattan et s'est poursuivi dans toute la ville pendant 40 jours. Il a permis de nombreuses rencontres imprévues avec les fans, comme Smith le reconnaît bien volontiers en riant : *"Travailler à New York est vraiment génial, mais ce qui est difficile c'est que parfois au beau milieu d'une scène, quelqu'un se met à crier 'Hé Will, tu tournes quoi ?' 'Bon, coupez !' Du coup, tourner dans les rues de New York peut s'avérer complexe".*

La production a notamment tourné à Park Avenue où Whit rend visite à sa fille, dans un établissement de la chaîne "Le pain quotidien" sur Lexington Avenue où Simon s'arrête pour prendre un café, et dans le grand magasin Bergdorf Goodman sur la 5^e Avenue où Claire et Whit se retrouvent pour parler de Howard. Un peu plus loin au nord de Manhattan, l'équipe a tourné des extérieurs sur le Gothic Bridge de Central Park, puis à l'angle de West End Avenue et de la 106^e rue, sur la 182^e rue à Washington Heights et au marché de la 175^e rue. Au sud de la ville, ils se sont arrêtés au "Remedy Diner" sur East Houston Street, au restaurant Colichio & Sons dans West Chelsea, qui a depuis été fermé, ainsi qu'à l'épicerie fine Garden of Eden à Greenwich Village et au Whitney Museum.

"Je ne voulais pas seulement tourner de belles images mais aussi des lieux de tournage réels et une esthétique particulière qui susciterait de l'émotion", remarque le producteur Frakes. L'Anglaise Kate Winslet est tout aussi enthousiaste : "L'époque de Noël à New York est absolument magique. J'y ai vécu pendant neuf ans et ça me manque encore beaucoup : je me souviens des patinoires et des illuminations, des vitrines des magasins qui sont extraordinaires... Tout est magnifique. On a beaucoup tourné de nuit et il faisait très froid. La neige était parfois vraie et parfois artificielle mais cela a contribué à créer une ambiance très festive".

Pour camper le siège fictif de l'agence Yardsham Inlet, la production a investi les bureaux de Wieden+Kennedy sur Varick Street, l'une des agences publicitaires indépendantes les plus importantes au monde. En tournant le week-end, la chef-décoratrice Beth Mickle a pu se servir du cadre moderne des bureaux de l'entreprise : un espace ouvert et contemporain avec des cloisons de verre, de nombreux espaces de réunion et un escalier très reconnaissable auquel elle a ajouté la signalétique de Yardsham Inlet et des visuels sur le thème des voyages.

Le bureau d'Howard, au contraire, a été construit sur un plateau de tournage aux studios Silvercup dans le Queens pour accueillir et contrôler les vastes assemblages de dominos auxquels il consacre beaucoup de temps. Avec près de 3 à 4 m² recouverts de dominos, le moindre mouvement pouvait réduire à néant un grand nombre d'heures de travail. Autant dire que les producteurs avaient besoin d'un espace sécurisé consacré à accueillir cette fragile forme d'art.

Trois jeunes experts, au travail reconnu parmi leur communauté de fans sur Internet, ont été sollicités pour créer les labyrinthes complexes qui apparaissent dans le film. Lily Hevesh, accompagnée de Shane O'Brien et Nathan Heck (respectivement 17, 19 et 15 ans) ont travaillé de concert sur le plateau, accordant leur créativité et talents particuliers aux indications artistiques données par Beth Mickle pour former tours, murs, bâtiments et pyramides en dominos de plastique. Près de 50 000 d'entre eux ont été utilisés pour le tournage du film, certains étant collés à leur support tandis que d'autres devaient être placés de telle sorte qu'ils s'écrouleraient en direct.

"La nuit, on réalisait parfois un vrai labyrinthe afin qu'il soit prêt à s'écrouler en direct quand l'équipe arrivait", explique Beth Mickle. *"On le faisait s'effondrer lors de la première prise de vue de la matinée. Puis, on débarrassait les dominos tombés et on amenait sur place nos autres dominos collés et on pouvait filmer tous les éléments de la scène menant à l'écroulement final sans avoir peur de tout faire tomber accidentellement".*

À l'extérieur de Manhattan, Beth Mickle a utilisé d'autres lieux de tournage comme un foyer sur la 86^e rue à Glendale dans le Queens, où Whit a emménagé avec sa mère suite à un divorce difficile. Parmi les endroits choisis à Brooklyn, figurent la station de métro de Church Avenue, le théâtre St. Ann Warehouse Theater à Brooklyn Bridge Park, le Marion Hopkinson Park, le River Deli de Joralement Street et le S.E.M. Ensemble Church à Columbia Place.

Étant donné que le tournage a débuté quelques mois en retard par rapport à la saison des fêtes, l'équipe de Beth Mickle a dû redécorer plusieurs quartiers de la ville pour retrouver l'ambiance particulière qui sert d'arrière-plan au film. *"Nous sommes allés voir les habitants, on a frappé aux portes et on leur a demandé s'ils pouvaient nous laisser accrocher des décorations devant chez eux",* raconte la décoratrice. *"Presque tout le monde a accepté. On a utilisé différents styles, des décorations amusantes, anciennes ou kitsch et d'autres très élégantes".* Elle se souvient néanmoins d'un jour où la température est montée à 21°C, ce qui est totalement inhabituel pour la saison : *"On a eu besoin de quatre camions pour installer de la glace et de la neige le long de la rue, des tapis de neige en rouleaux au loin ainsi que des flocons de neige. Quatre équipes différentes ont décoré et illuminé les arbres de Noël de 7 à 10 mètres de haut, ce qui nous a procuré beaucoup de lumière, et on s'est*

servi également de lampadaires supplémentaires dans la rue qui ont renforcé l'éclairage extérieur".

Une exception notable est l'appartement d'Howard, que Beth Mickle décrit comme *"minimaliste, spartiate, le genre d'endroit qu'il a dépouillé de tout pour revenir à l'essentiel, peut-être pour essayer d'y voir plus clair"*. Même à l'extérieur, la décoratrice y a conservé une allure sombre et simple, qui tranche complètement avec l'ambiance du reste du film. *"Il n'y a pas la moindre décoration ou illumination hors de son appartement et aux alentours"*.

De même, la chef-costumière Leah Katznelson a conçu une palette de tons aux contrastes intéressants, comme par exemple le bleu roi surprenant porté par Helen Mirren l'après-midi de sa rencontre avec Howard au parc, qui tranche avec le ciel couvert ce jour-là.

"La couleur a été accentuée pour Helen. On a choisi un bleu très profond, pour son manteau et pour son foulard, et elle porte également des lentilles de contact bleues tout au long du film. Quand elle arbore toutes ces couleurs, elle a l'air presque irréelle, mais d'une façon quasi imperceptible", commente Leah Katznelson.

La costumière a choisi d'éviter le rouge pour le personnage de Keira Knightley qui incarne l'Amour. *"Ses vêtements ont des coupes très féminines, on a utilisé beaucoup d'imprimés floraux et de pièces vintage, et ils ont des coupes fluides et bougent avec aisance. On trouve plus de mauve, de violet, de crème et seulement une pointe de rouge de temps en temps"*, dit-elle. Et pour le Temps, le personnage joué par Jacob Latimore, Leah Katznelson a adopté un style plus jeune et urbain, privilégiant le gris pour ses tenues : c'est le symbole que le Temps n'a ni début ni fin, n'est ni noir ni blanc mais simplement gris.

Les vêtements d'Howard, eux, n'évoluent pas pendant le film : il porte différentes chemises taillées sur mesure, aux cols sans boutons, des pantalons sans ceinture et des baskets dernier-cri pour montrer son statut de créatif qui a réussi dans la vie. Pourtant, *"pour refléter son état psychologique, on a enlevé de la couleur afin que lorsqu'on le voit lors des flashbacks, on lui trouve un air plus vivant et enjoué"*, poursuit-elle, ajoutant que ses choix actuels de tenues monochromes ont presque l'allure d'un uniforme.

"C'est l'époque de l'année où l'on se sent le plus seul", reconnaît Loeb, *"c'est le moment où normalement on passe du temps avec sa famille et ses proches. Mais pour quelqu'un qui a perdu un être cher, en particulier un enfant, c'est épouvantable"*.

"Les fêtes exacerbent tout ce qu'on ressent à l'intérieur de soi", acquiesce Edward Norton.

Le message sous-jacent du film peut se deviner à travers les différents contrastes : la juxtaposition entre l'humeur contemplative d'Howard et l'atmosphère festive tout autour de lui, le froid hivernal qui tranche avec la chaleur d'un cercle d'amis ou de la communauté, ou la peine ressentie par chacun qui s'oppose à la promesse d'un renouveau. La vie est

complexe et pleine de nuances, belle parfois, drôle aussi, difficile et souvent insupportable : la lumière et les ténèbres y coexistent.

Mais malgré tout, notre capacité à guérir et à renaître à la vie reste infinie.

"C'est l'époque où tous les espoirs sont permis, où l'on peut croire de nouveau en l'amour, même si on se sent mélancolique ", constate Smith. "Je pense que New York restitue parfaitement ce ressenti. David s'est donné à fond pour faire en sorte que cette énergie imprègne le film. Et la beauté naît de ce qui peut redonner espoir à nos personnages en souffrance".

"J'espère que le public percevra lui aussi de la joie dans ce film", ajoute-il.

Ces idées font vraiment écho à la bande-originaire du film créée par le compositeur primé Theodore Shapiro, collaborateur de longue date de Frankel qui le décrit comme *"un extraordinaire mélodiste. Il compose des thèmes musicaux extrêmement simples mais parfaitement justes et en fait ensuite des orchestrations majestueuses. Le défi ici était de véhiculer l'émotion sans que la musique soit trop sentimentale. Et comme le film est situé à New York, il devait être perçu comme contemporain et urbain".*

"Je ne m'attends pas à ce que les gens sortent du film en comprenant mieux ces idées profondes", ajoute Frankel en revenant aux concepts de l'Amour, du Temps et de la Mort, "mais ils seront peut-être bouleversés en pensant à l'impact qu'ils ont sur nos vies. On doit tous affronter un jour [ce que représente] ces notions abstraites".

"Ce que j'espère", conclut-il, "c'est que l'on puisse faire vivre aux spectateurs une expérience unique, qu'ils se sentent véritablement émus et qu'ils sortent de ce film en aimant la vie – que ça les sorte de leur quotidien et leur donne une matière propre à la réflexion".

DEVANT LA CAMÉRA

Cité deux fois à l'Oscar, **WILL SMITH** (Howard) est à la fois acteur de cinéma et de télévision et musicien à succès. Le Museum of the Moving Image lui a rendu hommage en 2006.

Son interprétation mémorable de Muhammad Ali dans ALI de Michael Mann lui a valu sa première nomination à l'Oscar. Puis, il en décroche une deuxième pour À LA RECHERCHE DU BONHEUR de Gabriele Muccino.

On l'a vu tout récemment dans SUICIDE SQUAD de David Ayer où il campe le tireur d'élite Deadshot. En 2015, il a remporté une nomination au Golden Globe pour SEUL CONTRE TOUS de Peter Landesman, où il incarne un scientifique spécialiste des neuropathologies qui a mis en évidence les traumatismes crâniens liés au football. Le film est produit par Ridley Scott. Toujours en 2015, il s'est produit dans DIVERSION de Glenn Ficarra & John Requa. On le retrouvera dans BRIGHT de David Ayer et BAD BOYS FOR LIFE, dernier épisode de la saga comique avec Martin Lawrence.

Il s'est encore imposé dans JE SUIS UNE LÉGENDE et HANCOCK, I, ROBOT, INDEPENDENCE DAY, et la trilogie MEN IN BLACK.

Smith a remporté quatre récompenses aux 11èmes World Music Awards de Monaco et un NAACP Image Award du meilleur acteur pour SEPT VIES. En 2009, il a décroché plusieurs Kids' Choice Awards pour INDEPENDENCE DAY, WILD WILD WEST, GANG DE REQUINS, HITCH – EXPERT EN SÉDUCTION, et HANCOCK. Smith a reçu le tout premier Grammy Award pour un numéro de rap dans PARENTS JUST DON'T UNDERSTAND, et il a obtenu trois autres Grammy pour SUMMERTIME, MEN IN BLACK, et GETTING JIGGY WITH IT.

Avec son associé James Lassiter d'Overbrook Entertainment, il a également produit HITCH – EXPERT EN SÉDUCTION, À LA RECHERCHE DU BONHEUR, LE SECRET DE LILY OWENS, SEPT VIES, HARCELÉS, et ATTRACTION, premier long métrage de Jada Pinkett Smith. Overbrook a encore produit KARATÉ KID, qui a généré 343 millions de dollars de recettes mondiales, ANNIE, d'après la célèbre comédie musicale, avec Jamie Foxx et Cameron Diaz. Overbrook a également produit AFTER EARTH de M. Night Shyamalan, où Smith donne la réplique à son fils Jaden Smith.

EDWARD NORTON (Whit) s'est notamment illustré dans PEUR PRIMALE, TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU de Woody Allen, LARRY FLYNT de Milos Forman, AMERICAN HISTORY X de Tony Kaye, LES JOUEURS de John Dahl, FIGHT CLUB de David Fincher, THE SCORE de Frank Oz et CRÈVE, SMOOCHY, CRÈVE ! de Danny DeVito, DRAGON ROUGE de Brett Ratner, LA 25E HEURE de Spike Lee, BRAQUAGE À L'ITALIENNE de F.

Gary Gray, KINGDOM OF HEAVEN de Ridley Scott, DOWN IN THE VALLEY, écrit et réalisé par David Jacobson, LE VOILE DES ILLUSIONS de John Curran, L'INCROYABLE HULK de Louis Leterrier, LE PRIX DE LA LOYAUTÉ de Gavin O'Connor, ESCROCS EN HERBE, écrit et réalisé par Tim Blake Nelson, STONE, réalisé par John Curran, MOONRISE KINGDOM et THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson, JASON BOURNE : L'HÉRITAGE de Tony Gilroy, BIRDMAN d'Alejandro Gonzales Inarritu et SAUSAGE PARTY.

Il a été trois fois cité à l'Oscar – pour PEUR PRIMALE, AMERICAN HISTORY X et BIRDMAN – et a remporté un Golden Globe. En 2002, il a obtenu l'Obie Award pour la pièce "Burn This" de Lanford Wilson. Deux de ses films les plus récents ont été cités à neuf Oscars – dont BIRDMAN qui a valu au comédien une citation au meilleur second rôle.

Il sera bientôt à l'affiche d'ISLE OF DOGS de Wes Anderson et MOTHERLESS BROOKLYN qu'il a écrit et qu'il réalisera.

Edward Norton a fait ses débuts de réalisateur et de producteur avec AU NOM D'ANNA et a également produit DOWN IN THE VALLEY, sélectionné à Cannes, LE VOILE DES ILLUSIONS, ESCROCS EN HERBE, SEX THERAPY et les documentaires *BY THE PEOPLE: THE ELECTION OF BARACK OBAMA* et *MY OWN MAN*.

Il a fondé et dirige Class 5 Films en partenariat avec le scénariste nommé à l'Oscar Stuart Blumberg et le producteur Bill Migliore. DOWN IN THE VALLEY et LE VOILE DES ILLUSIONS, sortis en 2006, ont été les deux premières productions Class 5. Plus récemment, la société a produit ESCROCS EN HERBE, écrit et réalisé par Tim Blake Nelson, et SEX THERAPY de Stuart Blumberg. La structure prépare AMERICAN HIPPOPOTAMUS et MOTHERLESS BROOKLYN.

Class 5 a produit *BY THE PEOPLE: THE ELECTION OF BARACK OBAMA*, long métrage documentaire sur Obama et la campagne présidentielle américaine de 2008, a nommé à trois Emmy Awards et en a obtenu un. Le plus récent documentaire de Class 5, *MY OWN MAN* de David Sampliner, a été présenté au festival de Tribeca et acheté par Netflix.

Parmi les autres productions, citons THE GREAT RIVERS EXPEDITION et DIRTY WORK de David Sampliner présenté au Festival de Sundance et diffusé sur le Sundance Channel. Class 5 a également collaboré avec la Sea Studios Foundation sur leur série scientifique plébiscitée pour National Geographic, STRANGE DAYS ON PLANET EARTH, que Norton anime et dont il est narrateur. La série a été diffusée pour la première fois sur PBS en avril 2008.

On doit à **KATE WINSLET** (Claire), récompensée à l'Oscar, certains des rôles féminins les plus captivants et les plus mémorables de ces dernières années. Citée à six

reprises à l'Oscar, elle a remporté sa première statuette grâce à son interprétation d'Hanna Schmitz dans THE READER de Stephen Daldry, qui lui a par ailleurs valu le Golden Globe, le BAFTA Award et les prix de la SAG (Screen Actors Guild) et du Critics' Choice Award. La même année, elle tenait le rôle d'April Wheeler face à Leonardo DiCaprio dans LES NOCES REBELLES, sous la direction de Sam Mendes, et remportait son deuxième Golden Globe.

Issue d'une famille de comédiens, Kate Winslet a débuté sa carrière à la télévision britannique à 13 ans. À 17 ans, elle se faisait connaître au-delà des frontières du Royaume-Uni grâce à son rôle dans CRÉATURES CÉLESTES de Peter Jackson. L'année suivante, elle interprétait Marianne Dashwood dans RAISON ET SENTIMENTS d'Ang Lee et décrochait sa première citation aux Oscars. Le rôle lui valut par ailleurs le BAFTA Award et le prix de la SAG et une citation au Golden Globe.

Elle enchaîne avec JUDE de Michael Winterbottom, avec Christopher Eccleston, et dans HAMLET de Kenneth Branagh, en Ophélie. En 1997, elle joue Rose pour James Cameron dans TITANIC et décroche sa deuxième citation aux Oscars qui, à 22 ans, fait d'elle la plus jeune actrice doublement citée.

En 1999, Kate Winslet interprète Julia dans MARRAKECH EXPRESS de Gillies Mac Kinnon et l'année suivante se produit dans HOLY SMOKE de Jane Campion. On l'a aussi vue dans QUILLS, LA PLUME ET LE SANG de Philip Kaufman, avec Geoffrey Rush, Joaquin Phoenix et Michael Caine.

En 2001, elle est à l'affiche d'IRIS de Richard Eyre, où son interprétation de l'écrivain Iris Murdoch lui vaut une nouvelle citation à l'Oscar et au Golden Globe. Puis, elle tourne dans ENIGMA de Michael Apted, drame d'espionnage situé pendant la Seconde guerre mondiale, et LA VIE DE DAVID GALE d'Alan Parker, avec Kevin Spacey. À New York, elle tourne dans ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry, où elle incarne une jeune femme excentrique aux cheveux bleu et orange : le rôle lui permet d'être nommée, une fois encore, à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA. Puis, elle donne la réplique à Johnny Depp dans NEVERLAND de Marc Forster.

En 2006, est la vedette des FOUS DU ROI de Steven Zallian, avec Sean Penn et Jude Law. Elle prête sa voix à SOURIS CITY, avant de partager l'affiche de THE HOLIDAY avec Cameron Diaz, Jude Law, et Jack Black. Elle décroche sa cinquième citation à l'Oscar pour son interprétation de Sarah Pierce dans LITTLE CHILDREN de Todd Fields, avec Jennifer Connelly. En 2010, elle a décroché son premier Emmy pour la minisérie MILDRED PIERCE de Todd Haynes, d'après le roman de James Cain, qui lui a aussi valu un Golden Globe et un SAG Award. On a retrouvé Kate Winslet dans CONTAGION de Steven Soderbergh, et CARNAGE de Roman Polanski, présenté à la Mostra de Venise.

Elle a joué dans LAST DAYS OF SUMMER de Jason Reitman, avec Josh Brolin, dans DIVERGENTE de Neil Burger et DIVERGENTE 2 : L'INSURRECTION de Robert Schwentke, avec Shailene Woodley, et LES JARDINS DU ROI d'Alan Rickman.

Tout récemment, elle a donné la réplique à Michael Fassbender dans STEVE JOBS de Danny Boyle, qui lui a valu un Golden Globe et un London Critics Circle Award, ainsi que des nominations au SAG, au BAFTA Award et à l'Oscar. On l'a encore vue dans TRIPLE 9 de John Hillcoat, et THE DRESSMAKER de Jocelyn Moorhouse, avec Liam Hemsworth. Elle achève le tournage du prochain film de Woody Allen, encore sans titre à ce jour.

Pour sa contribution aux arts, Kate Winslet a reçu la médaille de commandeur de l'ordre de l'Empire britannique des mains de la reine Élisabeth II d'Angleterre.

MICHAEL PEÑA (Simon) s'est illustré dans des genres variés et a tourné sous la direction de nombreux réalisateurs de renom. Il a notamment été salué pour sa prestation dans le long métrage choral de Paul Haggis COLLISION. Récompensé aux Oscars le film a valu à sa distribution d'être citée à de nombreuses récompenses et de recevoir le Screen Actors Guild Award et le Broadcast Film Critics Association Award de la meilleure interprétation d'ensemble.

En 2013, on l'a vu dans AMERICAN BLUFF de David O. Russell, qui a remporté un Golden Globe et valu à ses comédiens le Screen Actors Guild Award et le Broadcast Film Critics Association Award de la meilleure interprétation d'ensemble. L'an dernier, il était à l'affiche de ANT-MAN, avec Paul Rudd et Michael Douglas, et de SEUL SUR MARS de Ridley Scott, avec Matt Damon et Jessica Chastain, qui ont tous les deux dépassé les 500 millions de dollars de recettes mondiales. SEUL SUR MARS a par ailleurs été présenté à Toronto et obtenu un Golden Globe et été cité à l'Oscar.

On le retrouvera dans WAR ON EVERYONE du scénariste et réalisateur John Michael McDonagh, avec Alexander Skarsgård, et dans CHIPS, écrit et réalisé par Dax Shepard, d'après la très populaire série des années 70.

En 2014, il a campé le syndicaliste Cesar E. Chavez, dans le film de Diego Luna CESAR CHAVEZ. On l'a aussi vu dans GRACELAND et FURY, écrit et réalisé par David Ayer, auprès de Brad Pitt et Shia LaBeouf. En 2012, il jouait déjà sous la direction de David Ayer dans END OF WATCH, qui lui a valu une citation aux Independent Spirit Awards. Le film a été présenté à Toronto et classé parmi les dix meilleurs films indépendants de l'année selon le National Board of Review.

Parmi sa filmographie éclectique, citons EVERYTHING MUST GO de Dan Rush, avec Will Ferrell et Rebecca Hall, GANGSTER SQUAD de Ruben Fleischer, avec Sean Penn, Ryan Gosling et Emma Stone, TURBO, THE LUCKY ONES de Neil Burger, avec Rachel McAdams et Tim Robbins, la comédie de Jody Hill OBSERVE AND REPORT, avec

Seth Rogen, LIONS ET AGNEAUX de Robert Redford, avec Tom Cruise et Meryl Streep, ou encore le thriller psychologique DANS L'OEIL D'UN TUEUR produit par David Lynch et réalisé par Werner Herzog, où il a pour partenaires Michael Shannon, Willem Dafoe et Chloe Sevigny.

Il s'est encore produit dans WORLD TRADE CENTER d'Oliver Stone, MILLION DOLLAR BABY de Clint Eastwood, THE UNITED STATES OF LELAND de Matthew Ryan Hoge, BUFFALO SOLDIERS de Gregor Jordan, SHOOTER, TIREUR D'ÉLITE d'Antoine Fuqua, LE CASSE DE CENTRAL PARK de Brett Ratner, ou encore BABEL d'Alejandro González Iñárritu.

Sur le petit écran, il a tourné dans le téléfilm WALKOUT, inspiré d'une histoire vraie. Son interprétation d'un professeur de lycée d'origine mexicaine ayant participé à l'organisation d'une importante manifestation étudiante au milieu des années 60 a été saluée par l'Imagen Award du meilleur acteur dans un programme télévisé. Michael Peña a récemment joué dans la deuxième saison de KENNY POWERS et été la guest-star de la quatrième saison de la série THE SHIELD où il interprète l'un des rôles principaux face à Glenn Close et Anthony Anderson. Il a également joué dans la série SEMPER FI produite par Steven Spielberg.

HELEN MIRREN (Brigitte) s'est imposée dans le monde entier pour ses interprétations sur scène, au cinéma et à la télévision. En 2006, elle a remporté un Oscar, un Golden Globe, un SAG Award et un BAFTA Award pour son interprétation d'Elizabeth II dans THE QUEEN de Stephen Frears. Elle a également été consacrée meilleure actrice par la plupart des associations de critiques. En 2014, elle a obtenu un BAFTA d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

À Broadway, elle a repris le rôle d'Elizabeth II dans "The Audience" de Peter Morgan, dans une mise en scène de Stephen Daldry, qui lui a valu un Tony et un Olivier Award. Elle a créé le rôle en 2013 dans le West End londonien qui lui a valu l'Olivier Award et l'Evening Standard Award.

Tout récemment, elle a joué dans EYE IN THE SKY, où elle campe un colonel de l'armée de l'air dans un monde ravagé par une guerre aérienne, TRUMBO, où elle interprète Hedda Hopper, et LA FEMME AU TABLEAU où elle incarne Maria Altmann, qui se bat contre l'État autrichien pour récupérer une toile de Klimt spoliée par les nazis. On l'a encore vue dans LES RECETTES DU BONHEUR de Lasse Hallström, produit par Steven Spielberg et Oprah Winfrey, et PHIL SPECTOR de David Mamet, avec Al Pacino, où son interprétation

de l'avocate Linda Kenney Baden lui a valu un SAG Award et une nomination à l'Emmy et au Golden Globe. Elle a aussi prêté sa voix à MONSTRES ACADEMY.

Elle s'est illustrée dans HITCHCOCK, où elle campe l'épouse du maître du suspense (nomination au Golden Globe et au SAG Award) RED et RED 2, L'AFFAIRE RACHEL SINGER de John Madden, où elle incarne un ex-agent du Mossad, et THE DOOR d'Istvan Szabo.

Elle fait ses débuts à Londres au National Youth Theatre, où elle interprète Cléopâtre, avant de se produire avec la Royal Shakespeare Company dans "Troilus et Cressida" et "Macbeth". En 1972, elle est engagée dans la troupe du grand metteur en scène Peter Brook, avec qui elle part en tournée mondiale.

Elle décroche son premier rôle au cinéma dans AGE OF CONSENT de Michael Powell, mais elle s'affirme vraiment en 1980 dans THE LONG GOOD FRIDAY de John Mackenzie, avec Bob Hoskins. Elle s'illustre par la suite dans EXCALIBUR de John Boorman, CAL de Neil Jordan, qui lui vaut le prix d'interprétation au festival de Cannes et un Evening Standard Award, THE MOSQUITO COAST de Peter Weir, LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT de Peter Greenaway, et WHERE ANGELS FEAR TO TREAD de Charles Sturridge.

Elle décroche sa première citation à l'Oscar pour LA FOLIE DU ROI GEORGE de Nicholas Hytner, qui lui vaut aussi le prix d'interprétation au festival de Cannes 1994. Elle obtient une deuxième citation à l'Oscar pour GOSFORD PARK (2001) de Robert Altman, qui lui vaut aussi des nominations au Golden Globe et au BAFTA et les distinctions de plusieurs associations de critiques. Tout récemment, elle s'est illustrée dans LE DERNIER AUTOMNE, où elle interprète Sofya Tolstoï, qui lui a valu des citations à l'Oscar et au Golden Globe.

Citons encore parmi sa filmographie SOME MOTHER'S SON de Terry George, dont elle est aussi productrice associée, CALENDAR GIRLS, L'ENLÈVEMENT, SHADOWBOXER, JEUX DE POUVOIR, LA TEMPÊTE et BRIGHTON ROCK.

Pour le petit écran, elle a campé l'inspectrice Jane Tennison dans SUSPECT N°1, qui lui a valu deux Emmy et trois BAFTA. Elle a également décroché un Emmy, un Golden Globe et un SAG Award pour son interprétation du rôle d'Elizabeth I dans la minisérie éponyme.

Toujours pour la télévision, elle a été à l'affiche de THE PASSION OF AYN RAND, LOSING CHASE, UNE QUESTION DE COURAGE, et ROMAN SPRING OF MRS. STONE.

Côté théâtre, elle a encore joué dans "Le Deuil sied à Électre" au National Theatre, qui lui a valu une nomination à l'Olivier Award. En 2009, elle se produit sur scène dans "Phèdre" au National Theatre de Londres.

Elle a été faite Dame de l'Empire britannique en 2003.

NAOMIE HARRIS (Madeline) s'est illustrée dans des productions spectaculaires comme des films indépendants. Découverte dans le thriller d'horreur de Danny Boyle **28 JOURS PLUS TARD**, elle a été citée au BAFTA de la Révélation pour son interprétation d'une sorcière vaudou dans **PIRATES DES CARAÏBES : LE SECRET DU COFFRE MAUDIT** et **PIRATES DES CARAÏBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE** de Gore Verbinski.

Depuis, la comédienne, née à Londres, a incarné la légendaire Miss Moneypenny dans **SKYFALL** de Sam Mendes et dans **007 – SPECTRE** du même cinéaste.

En 2013, elle a campé Winnie Mandela dans **MANDELA : UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ** de Justin Chadwick aux côtés d'Idris Elba, rôle qui lui a valu deux nominations au London Critics Circle Award et un NAACP Image Award.

On la retrouvera dans **MOONLIGHT** où elle campe une mère accro au crack tentant d'élever son fils dans les années 1980. Puis, elle s'illustrera dans **JUNGLE BOOK: ORIGINS** d'Andy Serkis, aux côtés de Christian Bale et Cate Blanchett.

Comédienne citée à l'Oscar, **KEIRA KNIGHTLEY** (Amy) a récemment tourné dans le biopic **IMITATION GAME** de Morten Tyldum : son interprétation de Joan Clarke, aux côtés de Benedict Cumberbatch, lui a valu sa deuxième nomination à l'Oscar du meilleur second rôle. Le film s'attache au parcours d'Alan Turing (Cumberbatch) et de son équipe de brillants scientifiques, engagés par le gouvernement britannique pour percer le secret de la machine de cryptage allemande aux heures les plus sombres de la Seconde guerre mondiale. Le film a été salué au festival de Telluride en 2014 et a décroché le People's Choice Award au festival de Toronto et l'Alfred P. Sloan Feature Film Prize au Hamptons International Film Festival.

Elle a récemment fait ses débuts à Broadway dans le rôle-titre de "Thérèse Raquin", tirée de l'œuvre d'Émile Zola, dans une mise en scène d'Evan Cabnet. Elle a également joué dans **GIRLS ONLY** de Lynn Shelton, où elle campe Megan, le personnage principal. Le film raconte l'histoire d'une jeune femme qui s'interroge sur ses choix de vie et cherche à fuir la réalité. Elle y donnait la réplique à Sam Rockwell, Chloë Grace Moretz et Mark Webber.

On l'a vue récemment dans **EVEREST** de Baltasar Kormákur, avec Jake Gyllenhaal et Robin Wright, et **NEW YORK MELODY** de John Carney, avec Mark Ruffalo, présenté au festival de Toronto.

Elle a été nommée à l'Oscar et au Golden Globe de la meilleure actrice pour son interprétation d'Elizabeth Bennett dans l'adaptation par Joe Wright de **ORGUEIL ET PRÉJUGÉS** (2005), d'après l'œuvre de Jane Austen. Deux ans plus tard, elle a été citée au Golden Globe et au BAFTA pour son interprétation de Cecilia Tallis dans **REVIENS-MOI**, également réalisé par Joe Wright. Elle a de nouveau tourné sous la direction de Wright dans

ANNA KARÉNINE, d'après le chef d'œuvre de Tolstoï adapté par Tom Stoppard, scénariste oscarisé.

En 2003, Keira Knightley a campé Elizabeth Swann dans PIRATES DES CARAÏBES : LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL de Gore Verbinski, aux côtés de Johnny Depp, Orlando Bloom et Geoffrey Rush, qui a généré 654 millions de dollars de recettes mondiales. En 2006 et 2007 elle a de nouveau endossé le rôle dans PIRATES DES CARAÏBES : LE SECRET DU COFFRE MAUDIT et PIRATES DES CARAÏBES : JUSQU'AU BOUT DU MONDE, à nouveau sous la direction de Gore Verbinski. À la suite de ce film, elle a joué dans une autre production Jerry Bruckheimer, LE ROI ARTHUR d'Antoine Fuqua. Elle a tourné également dans LOVE ACTUALLY, écrit et réalisé par Richard Curtis. Parmi sa filmographie, citons encore THE JACKET et THE EDGE OF LOVE de John Maybury, THE RYAN INITIATIVE de Kenneth Branagh, SOIE de François Girard, THE DUCHESS de Saul Dibb, qui lui a valu une nomination au British Independent Film Award de la meilleure actrice, NEVER LET ME GO de Mark Romanek, qui lui a valu une deuxième citation au BIFA, LAST NIGHT, un film écrit et réalisé par Massy Tadjedin, LONDON BOULEVARD de William Monahan, A DANGEROUS METHOD de David Cronenberg, et JUSQU'À CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SÉPARE de Lorene Scafaria, avec Steve Carell.

Elle a été révélée grâce à JOUE-LA COMME BECKHAM de Gurinder Chadha, pour lequel elle a été couronnée Révélation britannique de l'année par le London Critics Circle. Elle a tenu son premier rôle au cinéma à l'âge de 10 ans dans LES PÉCHÉS MORTELS de Patrick Dewolf. Elle a joué par la suite dans des films comme THE HOLE de Nick Hamm, avec Thora Birch, PURE de Gillies McKinnon et STAR WARS ÉPISODE 1 : LA MENACE FANTÔME de George Lucas, avec Natalie Portman.

Keira Knightley a débuté à la télévision à l'âge de 6 ans dans le téléfilm ROYAL CELEBRATION de Ferdinand Fairfax et a tenu différents rôles dans des productions télévisées comme LE JARDIN DES SECRETS de Juliet May, LA DYNASTIE DES CAREY-LEWIS, la minisérie OLIVER TWIST, la minisérie DOCTEUR JIVAGO de Giacomo Campiotti et le téléfilm LA PRINCESSE DES VOLEURS de Peter Hewitt., où elle campe la fille de Robin des Bois.

Elle a fait ses débuts sur scène en décembre 2009 dans le West End, dans "Le Misanthrope", dans une mise en scène de Thea Sharrock. Elle a reçu une citation à l'Olivier Award et une autre à l'Evening Standard Award. En janvier 2011, on l'a vue dans "The Children's Hour" de Lillian Hellman, mis en scène par Ian Rickson.

Incarnation de la marque Chanel, elle joue dans la campagne publicitaire pour Coco Mademoiselle.

JACOB LATIMORE (Raffi) a été sacré par *Variety*, Indiewire et The Wrap comme l'un des jeunes comédiens les plus prometteurs de sa génération.

Tout récemment, il a tourné sous la direction de Kathryn Bigelow dans un thriller encore sans titre. Le film évoque une descente de police en 1967 à Detroit qui a provoqué l'un des plus grands soulèvements citoyens du pays. Il sera aussi à l'affiche de *KRYSTAL*, avec William H. Macy, Felicity Huffman, Kathy Bates et Rosario Dawson.

Il a été plébiscité par la presse pour son interprétation de Bo dans *SLEIGHT* de J.D. Pillard, présenté au festival de Sundance. Grâce à son charisme naturel et à sa capacité à passer d'un registre à l'autre, il a été salué comme l'une des valeurs montantes au festival de Sundance.

En 2014, il a joué dans *MISE À L'ÉPREUVE*, avec Ice Cube, Kevin Hart et John Leguizamo, et *LE LABYRINTHE*. En 2013, on l'a vu dans *BLACK NATIVITY*, aux côtés de Forest Whitaker, Angela Bassett, Tyrese Gibson, Jennifer Hudson, Mary J. Blige et Nas. Il fait ses débuts au cinéma dans *L'EMPIRE DES OMBRES*, avec Hayden Christensen et John Leguizamo.

Danseur et artiste de R&B, il a collaboré avec de grands producteurs pour son premier album qui sortira à la fin de l'année.

Originaire de Milwaukee, il vit actuellement à Atlanta.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

DAVID FRANKEL (Réalisateur) a signé *LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA*, avec Meryl Streep et Anne Hathaway, *MARLEY & MOI*, avec Owen Wilson et Jennifer Aniston, *DRÔLES D'OISEAUX*, avec Jack Black, Steve Martin, et Wilson, *TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS*, avec Meryl Streep, Tommy Lee Jones, et Steve Carell, et *UN INCROYABLE TALENT*, avec James Corden, Alexandra Roach, Colm Meaney, et Julie Walters.

Il a remporté l'Oscar du meilleur court métrage pour *DEAR DIARY* et un Emmy pour avoir réalisé quelques épisodes de la série *FRÈRES D'ARMES*.

On lui doit aussi le pilote d'*ENTOURAGE*, qui lui a valu une nomination à l'Emmy, et plusieurs épisodes de *SEX & THE CITY* et la minisérie *DE LA TERRE À LA LUNE*.

Il vit à Miami.

ALLAN LOEB (Scénariste/Producteur) est l'auteur de films centrés sur la psychologie des personnages, alliant sincérité des émotions et profonde humanité. Tout récemment, il a écrit le scénario d'*UN MONDE ENTRE NOUS*, récit d'apprentissage autour d'un garçon

originaire de Mars qui tente de trouver sa place sur Terre. Le film est interprété par Asa Butterfield et Gary Oldman.

Grâce à son scénario "The Only Living Boy in New York", inscrit sur la fameuse Black List, il s'impose rapidement comme auteur et script-doctor majeur. On lui doit ainsi une quarantaine de scripts pour des studios et six pilotes pour la télévision. Il a notamment signé NOS SOUVENIRS BRÛLÉS, avec Halle Berry et Benicio Del Toro, LAS VEGAS 21, avec Kevin Spacey et Kate Bosworth, UNE FAMILLE TRÈS MODERNE, avec Jennifer Aniston et Jason Bateman, WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS d'Oliver Stone, LE DILEMME de Ron Howard, LE MYTHO- JUST GO WITH IT, avec Adam Sandler et Jennifer Aniston, ROCK FOR EVER et PROF POIDS LOURD, avec Kevin James et Salma Hayek.

Désormais consacré comme l'un des meilleurs scénaristes de la profession, il a pu se consacrer à l'un des projets qui lui tient le plus à cœur, BEAUTÉ CACHÉE pour lequel il a pris six mois de disponibilité. En outre, son premier scénario verra bientôt le jour puisque Marc Webb le portera à l'écran. Le film sera interprété par Kate Beckinsale, Jeff Bridges et Pierce Brosnan.

Loeb vit à New York.

Producteur et agent de talents chez Anonymous Content, **BARD DORROS** (Producteur) a assuré la production exécutive de SPOTLIGHT, Oscar du meilleur film 2015, interprété par Mark Ruffalo, Michael Keaton, Liev Schreiber, et Rachel McAdams. Il a aussi produit TRIPLE 9 de John Hillcoat, avec Chiwetel Ejiofor, Casey Affleck, Woody Harrelson, Aaron Paul, et Kate Winslet.

Il prépare la série COUNTERPART de Morten Tyldum, avec J.K. Simmons.

MICHAEL SUGAR (Producteur) a obtenu l'Oscar du meilleur film pour SPOTLIGHT, avec Mark Ruffalo, Michael Keaton, et Rachel McAdams.

Il a assuré la production exécutive de la série THE KNICK de Steven Soderbergh, avec Clive Owen et de la série THE OA de Zal Batmanglij.

Il prépare notamment la série MANIACS de Cary Fukunaga, COLD COMFORT de Marc Webb, THE ACTION écrit par Scott Burns, NOBLE ASSASSIN de Cary Fukunaga, et TOYMAGEDDON de Justin Lin.

Associé au sein d'Anonymous Content, il a recruté de nombreux talents au sein de l'agence, comme Steven Soderbergh, Richard Linklater, Cary Fukunaga, Edgar Wright, Marc Webb, Andrew Adamson, Scott Burns et Robin Wright.

Il est membre des Academy of Motion Picture Arts and Sciences, Academy of Television Arts and Sciences, et British Academy of Film and Television Arts et il enseigne

régulièrement à NYU, Columbia et à l'American Institute. Il a remporté un Emmy l'an dernier pour THE KNICK.

ANTHONY BREGMAN (Producteur) a produit ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND de Michel Gondry, FOXCATCHER de Bennett Miller, ALL ABOUT ALBERT de Nicole Holofcener, NEW YORK MELODY de John Carney, THE ICE STORM et RAISON ET SENTIMENTS de Ang Lee, ÂGE DIFFICILE OBSCUR, écrit et réalisé par Mike Mills, AMERICAN ULTRA de Nima Nourizadeh, THE EXTRA MAN, écrit et réalisé par Bob Pulcini et Shari Springer Berman, FRIENDS WITH MONEY de Nicole Holofcener, OUR IDIOT BROTHER, SYNECDOCHE, NEW YORK écrit et réalisé par Charlie Kaufman, LE TAO DE STEVE, LOVELY & AMAZING de Nicole Holofcener, HUMAN NATURE de Michel Gondry, LA FAMILLE SAVAGE, écrit et réalisé par Tamara Jenkins, LES FRÈRES McMULLEN d'Edward Burns, TRICK de Jim Fall, FREEWAY ET NOUS et THE ORANGES.

Tout récemment, on lui doit SING STREET de John Carney, et INDIGNATION de James Schamus, d'après le roman éponyme de Philip Roth. Il prépare THE WHOLE TRUTH de Courtney Hunt, avec Keanu Reeves et Renee Zellweger.

Il est en postproduction sur THE CIRCLE de James Ponsoldt, avec Emma Watson, Tom Hanks, et John Boyega.

Anthony Bregman a fondé la société de production new-yorkaise Likely Story à l'automne 2006, qu'il dirige avec Stefanie Azpiazu. Auparavant, il a été associé au sein de This is That pendant quatre ans. Plus tôt encore dans sa carrière, il a dirigé le département production de Good Machine pendant près de dix ans, où il a supervisé une trentaine de longs métrages comme, SALÉ SUCRÉ et GARÇON D'HONNEUR d'Ang Lee, WALKING & TALKING de Nicole Holofcener, WHAT HAPPENED WAS... de Tom Noonan, et SAFE de Todd Haynes.

Il enseigne la production cinéma à la Graduate Film School de Columbia University et préside le conseil d'administration de l'IFP, la plus ancienne association des États-Unis en faveur du cinéma indépendant qui remet chaque année les Gotham Awards.

Les films qu'il a produits ont remporté de nombreuses distinctions, aux Oscars, Golden Globes, BAFTA, Gotham Awards, Independent Spirit Awards et aux festivals de Cannes, Berlin et Sundance. En 2010, Roger Ebert a consacré SYNECDOCHE, NEW YORK comme le meilleur film de la décennie.

KEVIN FRAKES (Producteur) est le fondateur et PDG de PalmStar Media. Il a monté la société en 2004 avec ses associés Stephan Paternot et Peggy Taylor. Depuis, il a produit

une trentaine de longs métrages et levé 400 millions de dollars pour développer, produire et distribuer des films. PalmStar est une entreprise de production indépendante, située à Los Angeles, qui s'attache au cinéma et aux séries télé.

On lui doit ainsi JOHN WICK, AMERICAN ULTRA, SING STREET, THE NOVEMBER MAN, JOYEUSE FÊTE DES MÈRES de Garry Marshall et SPLIT de M. Night Shyamalan.

Il prépare JOHN WICK 2, SUBMERGENCE de Wim Wenders, COUP D'ÉTAT et LES MÉMIORES D'UN ASSASSIN INTERNATIONAL.

Diplômé de la célèbre Tisch School of the Arts de NYU, il est aussi titulaire d'un MBA de Yale.

TOBY EMMERICH (Producteur exécutif) est PDG de New Line Cinema depuis 2008. À ce titre, il supervise le développement, la production et les opérations financières de la société. Il occupe depuis peu de temps la fonction de responsable des événements dans les salles de cinéma de Warner. Il est directement sous les ordres de Kevin Tsujihara, PDG de Warner Bros.

Depuis qu'il est aux commandes de la Production, New Line a produit plusieurs films comme LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LE RETOUR DU ROI, oscarisé, la comédie SÉRIAL NOCEURS, ELFE, N'OUBLIE JAMAIS, HAIRSPRAY, SEX & THE CITY, VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE et la suite, TOUT... SAUF EN FAMILLE, CE QUE PENSENT LES HOMMES, VALENTINE'S DAY, le diptyque COMMENT TUER SON BOSS ?, 17 ANS ENCORE, LES MILLER, UNE FAMILLE EN HERBE, CONJURING : LES DOSSIERS WARREN de James Wan et ANNABELLE.

Près de dix ans après le triomphe de la saga du SEIGNEUR DES ANNEAUX, New Line a produit la trilogie du HOBBIT, qui a dépassé les 3 milliards de dollars au box-office mondial.

Tout récemment, New Line a produit SAN ANDREAS, immense succès de l'année, CREED- L'HÉRITAGE DE ROCKY BALBOA, AGENTS PRESQUE SECRETS, CONJURING 2 : LE CAS ENFIELD, AVANT TOI, et DANS LE NOIR. La société prépare FIST FIGHT, ÇA, d'après le best-seller de Stephen King et BRAQUAGE À L'ANCIENNE, avec Morgan Freeman, Michael Caine et Alan Arkin.

Avant d'occuper ses fonctions actuelles, il a présidé New Line Music. Scénariste et producteur renommé, il a exercé cette double fonction sur FRÉQUENCE INTERDITE, avec Dennis Quaid et Jim Caviezel. Il est aussi producteur exécutif de la déclinaison du film sous forme de série et de DARK MATERIALS.

Cadre chevronné du studio depuis 1992, il a notamment supervisé le développement et les ventes de bandes-originales de SEVEN, AUSTIN POWERS et AUSTIN POWERS : L'ESPION QUI M'A TIRÉE, et ELFE, qui ont été disques d'or et de platine. Avant d'intégrer

New Line, il était en charge de la prospection de nouveaux talents chez Atlantic Records de 1987 à 1992.

Il est diplômé de Wesleyan University et de The Calhoun School.

RICHARD BRENER (Producteur exécutif) travaille chez New Line Cinema depuis plus de vingt ans, société dont il dirige le département Production depuis 2008.

Il a ainsi supervisé de nombreux films à succès, comme *SEX AND THE CITY*, *SERIAL NOCEURS*, *DEMAIN ON SE MARIE*, *AUSTIN POWERS*, la saga *DESTINATION FINALE*, *COMMENT TUER SON BOSS*, *SAN ANDREAS*, *AGENTS PRESQUE SECRETS*, *CONJURING 2 : LE CAS ENFIELD* et *DANS LE NOIR*.

Il prépare *FIST FIGHT*, avec Ice Cube et Charlie Day, *THE HOUSE*, avec Will Ferrell et Amy Poehler, et *ÇA*, d'après Stephen King.

Recruté chez New Line comme travailleur intérimaire, il a gravi les échelons de la société et collaboré avec plusieurs comédiens et réalisateurs, comme Dwayne Johnson, Jennifer Aniston, Will Ferrell, et Ice Cube.

Originaire du New Jersey, Brener a étudié l'histoire à Yale.

Recruté chez New Line Cinema en 2000, **MICHAEL DISCO** (Producteur exécutif) est aujourd'hui vice-président en charge de la production.

Il a récemment assuré la production exécutive de *AGENTS PRESQUE SECRETS*, avec Dwayne Johnson et Kevin Hart, *KEANU* de Key & Peele, *CÉLIBATAIRE*, *MODE D'EMPLOI*, avec Rebel Wilson, Leslie Mann, Dakota Johnson, et Alison Brie, les sagas *VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE* et *HAROLD & KUMAR*, *COMMENT TUER SON BOSS*, *SAN ANDREAS*, *CE QUE PENSENT LES HOMMES* et *VALENTINE'S DAY*.

Il prépare *BRAQUAGE À L'ANCIENNE*, avec Morgan Freeman, Michael Caine et Alan Arkin, *THE HOUSE*, avec Will Ferrell et Amy Poehler, *THE MASTERPIECE* de James Franco, avec Dave Franco et Seth Rogen, et *RAMPAGE* de Brad Peyton, avec Dwayne Johnson.

Plus tôt dans sa carrière, il a assuré le développement de *LA FAILLE*, *HAIRSPRAY*, et *TOUT... SAUF EN FAMILLE*.

En 2010, il a figuré parmi les jeunes producteurs de moins de 35 ans les plus prometteurs recensés par le *Hollywood Reporter*. Diplômé de Syracuse University en sciences politiques, il est membre des BAFTA et de l'American Film Institute.

MICHAEL BEDERMAN (Producteur exécutif) a collaboré à une quarantaine de longs métrages et séries en l'espace de vingt ans.

Il a fait équipe avec Tom McCarthy sur *SPOTLIGHT*, Oscar du meilleur film 2015.

Il est en postproduction sur FLATLINERS de Niels Arden Oplev.

On lui doit THE COBBLER de Tom McCarthy, SECRET D'ÉTAT de Michael Cuesta, ARBITRAGE de Nicholas Jarecki, L'AGENCE de George Nolfi, LULLABY d'Andrew Levitas, EVERY SECRET THING d'Amy Berg, THE ENGLISH TEACHER de Craig Zisk et TWELVE de Joel Schumacher.

Il vit à New York.

PETER CRON (Producteur exécutif) est vice-président de la Production chez Likely Story. Il a récemment assuré la coproduction d'INDIGNATION de James Schamus, d'après le roman de Philip Roth, et THE WHOLE TRUTH, avec Keanu Reeves, Renée Zellweger et Gugu Mbatha-Raw.

Il a également produit SING STREET de John Carney, présenté à Sundance, et AMERICAN ULTRA de Nima Nourizadeh, avec Jesse Eisenberg et Kristen Stewart.

Avant de travailler chez Likely Story, il a été directeur artistique à The Weinstein Company, et chez Scott Rudin Productions.

Président-directeur général de Village Roadshow Pictures, **BRUCE BERMAN** (Producteur exécutif) a établi un accord-cadre avec Warner Bros. Pictures et Sony Pictures destiné à produire de nombreux longs métrages distribués dans le monde entier par Warner Bros et par Sony Pictures.

Dans le cadre de cet accord, il a produit SULLY de Clint Eastwood, MAD MAX : FURY ROAD de George Miller, avec Tom Hardy et Charlize Theron, SAN ANDREAS, avec Dwayne Johnson, AMERICAN SNIPER de Clint Eastwood, et LA GRANDE AVENTURE LEGO de Phil Lord et Christopher Miller.

Il prépare KING ARTHUR de Guy Ritchie et READY PLAYER ONE de Steven Spielberg.

Il a assuré la production exécutive de GATSBY LE MAGNIFIQUE de Baz Luhrmann, avec Leonardo DiCaprio, le diptyque SHERLOCK HOLMES de Guy Ritchie, avec Robert Downey Jr et Jude Law, GRAN TORINO de et avec Clint Eastwood, MATRIX RELOADED et MATRIX REVOLUTIONS, MYSTIC RIVER de Clint Eastwood, avec Sean Penn et Tim Robbins, la trilogie OCEAN de Steven Soderbergh, et TRAINING DAY d'Antoine Fuqua, qui a valu l'Oscar à Denzel Washington.

Plus tôt dans sa carrière, il a produit LES ENSORCELEUSES, avec Sandra Bullock et Nicole Kidman, MATRIX, avec Keanu Reeves et Laurence Fishburne, MAFIA BLUES d'Harold Ramis, avec Robert de Niro et Billy Crystal, avec Keanu Reeves et Laurence Fishburne, LES ROIS DU DÉSERT de David O. Russell, avec George Clooney, SPACE

COWBOYS, de et avec Clint Eastwood et MISS DÉTECTIVE, avec Sandra Bullock.

Après avoir travaillé brièvement comme assistant de Jack Valenti à la MPAA, tout en suivant des études de droit à Georgetown Law School, Berman décroche un poste chez Casablanca Films en 1978. Il est ensuite recruté chez Universal Pictures, puis est promu en 1982 vice-président du service production du studio.

En 1984, Berman rejoint Warner Bros., où il assure la vice-présidence du service de production puis, à partir de 1989, la présidence de la production mondiale. C'est durant son mandat que le studio produira et distribuera des succès internationaux comme PRÉSUMÉ INNOCENT, LES AFFRANCHIS de Martin Scorsese, MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR, BATMAN LE DÉFI de Tim Burton, MALCOLM X de Spike Lee, BODYGUARD, ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS, JFK d'Oliver Stone, LE FUGITIF, PRÉSIDENT D'UN JOUR, LE DROIT DE TUER?, L'AFFAIRE PELICAN d'Alan J. Pakula, LE CLIENT et TWISTER.

En 1996, Berman crée au sein de Warner Bros. Pictures la société Plan B Entertainment. En février 1998, il accède au rang de PDG de Village Roadshow Pictures.

Chef-opératrice et artiste française souvent primée, **MARYSE ALBERTI** (Directrice de la photographie) est saluée pour son sens de l'esthétique et l'âpreté de son travail. Elle s'est imposée comme l'une des plus importantes directrices de la photo aux États-Unis.

Tout récemment, elle a éclairé CREED- L'HÉRITAGE DE ROCKY BALBOA de Ryan Coogler, avec Michael B. Jordan et Sylvester Stallone, THE VISIT de M. Night Shyamalan et FREE LOVE, avec Julianne Moore, Ellen Page et Steve Carell, présenté au festival de Toronto.

On lui doit encore la photo de WEST OF MEMPHIS d'Amy Berg, STONE, avec Robert De Niro et Edward Norton, THE WRESTLER de Darren Aronofsky, qui lui vaut un Independent Spirit Award, POISON et VELVET GOLDMINE de Todd Haynes et HAPPINESS de Todd Solondz.

Elle a signé la photo de plusieurs documentaires, comme THE ARMSTRONG LIE, WE STEAL SECRETS, HISTORY OF THE EAGLES, CLIENT 9: THE RISE AND FALL OF ELIOT SPITZER, CASINO JACK AND THE UNITED STATES OF MONEY, et ENRON: THE SMARTEST GUYS IN THE ROOM, qui a décroché une nomination à l'Oscar du meilleur documentaire.

En 2006, elle a reçu le prestigieux Kodak Vision Award et une nomination à l'Emmy pour ALL ABOARD! Elle a décroché une nomination à l'Independent Spirit Award pour WE DON'T LIVE HERE ANYMORE de John Curran. Elle a encore obtenu les prix de la meilleure photo du festival de Sundance pour CRUMB et H-2 WORKER.

Après être arrivée à New York au milieu des années 70, elle a travaillé comme photographe de plateau pour des films pornographiques. Mais elle est vite remarquée par de

grands artistes comme Lou Reed, Iggy Pop et Frank Zapp. Elle continue la photographie et son œuvre a fait l'objet d'expositions à New York et Los Angeles.

BETH MICKLE (Chef-décoratrice) s'est fait remarquer sur la scène mondiale grâce à *HALF NELSON*, réalisé par Ryan Fleck. Le film remporte le Prix du Meilleur Film aux Gotham Awards, et offre à Ryan Gosling une nomination à l'Oscar du Meilleur Acteur en 2007. Cette année-là, Beth Mickle compte parmi les "chefs-décorateurs prometteurs" établie par le *Hollywood Reporter*.

Tout récemment, elle a conçu les décors de *WHISKEY TANGO FOXTROT* de Glenn Ficarra et John Requa, avec Tinay Fey, et *DIVERSION*, avec Will Smith et Margot Robbie. Elle a récemment signé les décors de *THE FAMILY GANG* de Jason Bateman, avec Nicole Kidman et Christopher Walken. Elle prépare la série *THE DEUCE*, autour de l'industrie du X dans les années 70, avec James Franco et Maggie Gyllenhaal.

En 2011, elle a collaboré à *DRIVE* de Nicolas Winding Refn, qui lui a valu une nomination à l'Art Directors Guild Award. Elle retrouve le réalisateur pour *ONLY GOD FORGIVES*, avec Ryan Gosling et Kristin Scott Thomas, présenté à Cannes en 2013. Puis, elle refait équipe avec les producteurs de *DRIVE* pour *2 GUNS* de Baltasar Kormákur avec Mark Wahlberg et Denzel Washington.

Après avoir collaboré à plusieurs films avec Ryan Gosling, elle signe les décors du premier long métrage de l'acteur, *LOST RIVER*, présenté au festival de Cannes en 2014.

Elle a décroché une nomination au BAFTA Award du Meilleur Décor pour son travail sur *AN ENGLISHMAN IN NEW YORK* avec John Hurt. L'an dernier, elle a été saluée par le magazine *Glamour* comme l'une des femmes de moins de 35 ans les plus prometteuses.

ANDREW MARCUS (Chef-monteur) a fait ses débuts au sein de Merchant Ivory Films. Il a ainsi monté *MR & MRS BRIDGE*, *RETOUR À HOWARDS END*, *LES VESTIGES DU JOUR*, *SURVIVING PICASSO* et *JEFFERSON À PARIS* tous signés James Ivory. Il a aussi collaboré avec Kenneth Branagh sur *FRANKENSTEIN*, *LES AMIS DE PETER*, et *BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN*.

Il a été chef-monteur et réalisateur 2^{ème} équipe de *HEDWIG AND THE ANGRY INCH* de John Cameron Mitchell, *AMERICAN PSYCHO* de Mary Harron et *LES DIVINS SECRETS* de Callie Khourie.

Passionné de surf, il a aussi monté le documentaire *The Billabong Odyssey: The Quest to Surf the World's Biggest Wave*. Parmi sa filmographie, citons encore *SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE*, *LA MAISON AU BOUT DU MONDE*, *TOUT EST ILLUMINÉ*, *TRAQUÉS*, *FLICKA*, *C'ÉTAIT À ROME*, *THE MOTH DIARIES* et *SEXY DANCE*.

Ces dernières années, il a collaboré avec John Carney pour *NEW YORK MELODY* et

SING STREET et a travaillé sur la série MARCO POLO et co-monté ROGER WATERS: THE WALL et AMERICAN ULTRA. Il a encore monté INDIGNATION de James Schamus.

LEAH KATZNELSON (Chef-costumière) a décroché un diplôme d'architecture de Columbia. Puis, elle entame sa carrière au sein du cabinet d'architecte The Rockwell Group, avant de s'orienter vers le cinéma et la télévision. Elle a été assistante costumière pour LE GOÛT DE LA VIE, GLEE, THE VISITOR et 30 ROCK. Grâce à cette expérience de terrain, elle s'impose comme chef-costumière.

Elle a récemment conçu les costumes de CÉLIBATAIRE, MODE D'EMPLOI, avec Rebel Wilson, Leslie Mann, Dakota Johnson, et Alison Brie, JAMAIS ENTRE AMIS, MEN, WOMEN AND CHILDREN, avec Adam Sandler, Jennifer Garner, et Rosemarie DeWitt, AND SO IT GOES, avec Michael Douglas et Diane Keaton, ALL ABOUT ALBERT de Nicole Holofcener, DON JON de Joseph Gordon-Levitt et 21 JUMP STREET, avec Channing Tatum et Jonah Hill.

Elle se partage entre Los Angeles et New York.

THEODORE SHAPIRO (Compositeur) a récemment signé la partition de la suite de ZOOLANDER, DALTON TRUMBO de Jay Roach, LE NOUVEAU STAGIAIRE de Nancy Meyers, AGENTS PRESQUE SECRETS de Rawson Marshall Thurber et S.O.S. FANTÔMES de Paul Feig. Il a encore écrit la musique de deux films qui seront bientôt à l'écran : JOYEUX BORDEL ! et THE BOYFRIEND – POURQUOI LUI ?

Dernièrement, on lui doit la bande-originale de SPY, avec Melissa McCarthy, ST. VINCENT de Theodore Melfi, avec Melissa McCarthy et Bill Murray, LA VIE RÊVÉE DE WALTER MITTY de Ben Stiller, DANNY COLLINS de Dan Fogelman, DADDY COOL de Maya Forbes, avec Zoe Saldana et Mark Ruffalo, et LES MILLER, UNE FAMILLE EN HERBE de Rawson Marshall Thurber, avec Jennifer Aniston.

Il a entamé sa collaboration avec Rawson Marshall Thurber pour MÊME PAS MAL ! (DODGEBALL), avec Vince Vaughn et Ben Stiller, puis retrouve le réalisateur pour THE MYSTERIES OF PITTSBURGH, avec Peter Sarsgaard, Sienna Miller et Nick Nolte.

Shapiro a travaillé avec Jay Roach pour THE DINNER, avec Steve Carell et Paul Rudd, avant de signer la partition de GAME CHANGE, qui lui a valu une citation à l'Emmy, et plus récemment de MOI, DÉPUTÉ, avec **Will Ferrell, Zach Galifianakis et Jason Sudeikis.**

Pour David Frankel, il a composé la partition d'UN INCROYABLE TALENT, TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS, avec Meryl Streep, Tommy Lee Jones et Steve Carell, THE BIG YEAR, MARLEY & MOI et LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA.

En 2012, il a composé la musique de LES PIRATES ! BONS À RIEN, MAUVAIS EN TOUT de Peter Lord et Jeff Newitt, auquel Hugh Grant, Salma Hayek et Jeremy Piven ont prêté leurs voix, et, en 2011, d'ARTHUR, UN AMOUR DE MILLIARDAIRE de Jason Winer, avec Russell Brand, Helen Mirren et Jennifer Garner.

Shapiro est lauréat du BMI Film Music Award pour MOI, DÉPUTÉ, TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS, JOURNAL D'UN DÉGONFLÉ, I LOVE YOU, MAN, MARLEY & MOI, TONNERRE SOUS LES TROPIQUES, TOI ET MOI ... ET DUPREE, LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA, LES ROIS DU PATIN, MÊME PAS MAL ! (DODGEBALL), STARSKY ET HUTCH et POLLY ET MOI. Citons encore dans sa filmographie RETOUR À LA FAC de Todd Phillips, SEMI-PRO, avec Will Ferrell, BRAQUAGES et SÉQUENCES ET CONSÉQUENCES de David Mamet, JENNIFER'S BODY de Karyn Kusama, et GIRLFIGHT.

En avril 2011, le Dallas Symphony Orchestra a interprété sa nouvelle pièce orchestrale "In Mitn Drinen".